

LA FÉE DE TORTAIGNE

Sous l'Empire, Ruillé-sur-Loir se découvre une vocation de cité thermale. Les vertus thérapeutiques qu'on attribue à ses sources, notamment celle de Tortaigne, attirent de plus en plus de visiteurs. Cependant le thermalisme ruillacois fut de courte durée.



Le paisible ruisseau de Tortaigne reste hanté par une douce fée vêtue d'une longue robe tissée avec les fils de la Vierge.

C'est la Dame Verte, la déesse de nos bois ! Le jour, elle s'assied au pied d'un frais taillis, tressant des couronnes de fleurs en peignant ses blonds cheveux avec un peigne d'or. La nuit, elle rassemble ses compagnes et toutes s'en vont, folâtres et légères danser et chanter au rayon de la lune. Le voyageur qui s'est trouvé égaré le soir, au milieu de la plaine, a souvent été surpris d'entendre tout à coup des voix anciennes, une musique harmonieuse qui ne ressemblait à rien de ce qu'on entend habituellement dans le monde.

L'hiver, la Dame Verte habite dans les grottes de rochers où les géologues ne voient que de froides stalactites et qui sont toutes pleines de rubis et de diamants dont la fée dérobe l'éclat aux regards profanes.

C'est là qu'elle donne ses fêtes, à la lueur de mille flambeaux, au milieu des parois de cristal et des colonnes d'agate !